

Texte

¹⁴ >Moi je suis< >le bon berger<
 >Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent<
¹⁵ >comme<
 >le Père me connaît et que moi je connais le Père.<
 >Et ma vie< >je la donne< >en faveur des brebis.<
¹⁶ >J'ai aussi d'autres brebis< >qui ne sont pas< >de cette bergerie<
 >et celles-là< >je me dois de les conduire<
 >et elles entendront ma voix<
 >et il y aura un seul troupeau< >un seul berger.<

Premières notes



Gestes

Moi	MOI : la main droite montre la poitrine.
je suis le bon berger	BERGER : les mains, l'une au-dessus de l'autre sur le côté, semblent tenir un bâton.
Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent	ÉCHANGE : les mains vont et viennent alternativement à partir du cœur vers le devant.
comme	COMME : les mains, devant soi, paumes face à face, se rapprochent.
le Père me connaît et que moi je connais le Père	ÉCHANGE : les mains vont et viennent alternativement à partir du cœur vers le haut.
Et ma vie	VIE : à partir de la gorge, les mains fermées s'ouvrent vivement vers le haut et l'avant.
je la donne	Les mains côte à côte descendent et s'ouvrent devant soi, avec fermeté et assurance.
en faveur de mes brebis	VOUS : les mains montrent les personnes devant soi.
J'ai aussi d'autres brebis	ÉTRANGER : les bras et les mains pointent le lointain sur le côté gauche, le regard suit.
qui ne sont pas	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
de cette bergerie	La main désigne un espace à droite.
et celles-là	ÉTRANGER : les bras et les mains pointent le lointain sur le côté gauche, le regard suit.
je me dois de les conduire	ROYAUME : geste d'un parent qui accompagne un enfant dans ses premiers pas.
et elles entendront ma voix	DISCIPLE : une main à l'oreille en geste d'écoute ; la main droite descend du ciel, passe devant la bouche et la gorge et vient jusqu'au cœur.
et il y aura un seul troupeau	RAMENER : le bras droit puis le bras gauche font un geste arrondi vers l'arrière et reviennent ensemble sur le devant.

Commentaires

Contexte

Ces trois versets sont à la fin de l'allégorie du bon berger (Jn 10, 1-18, 27-30). Suite à la guérison de l'aveugle-né et à la polémique avec les Juifs, Jésus se positionne comme le bon berger, celui qui donne, connaît et prend soin. Ceux qui profitent du troupeau sont aussi largement dénoncés.

Le thème est une reprise de celui du Ps 22, d'Ezéchiel 34,1-31, de Jérémie 23, 1-4 ainsi que de nombreux autres passages de la première Alliance où Dieu est désigné comme le Berger attentionné de son peuple.

Structure

Il y a deux parties dans ces versets :

- v14-15 : parallèle entre la relation berger/brebis et la relation Jésus/le Père, encadré par deux affirmations fortes : « Moi, je suis ... » et « Ma vie, je la donne ».
- v16 : Jésus s'affirme seul berger de brebis d'origines diverses, appelées à former une unité.

Dynamisme

Le vocabulaire gestuel de la première partie est celui de l'intimité dans la réciprocité (quatre fois le mot connaître et deux fois le geste ECHANGER).

Dans le geste de « donner sa vie » il est important de marquer le caractère décisif de la dépossession volontaire d'un bien propre.

Le geste de RASSEMBLER est ample et généreux ; il est habité par le souci d'aller chercher ceux qui sont loin, de n'oublier personne, de faire avancer dans la cohésion et d'aboutir à l'unité.

Suggestions d'utilisation

Ce passage est lu dans la liturgie du 4^{ème} dimanche du Temps Pascal de l'année B. Ce même dimanche est traditionnellement dans cette même thématique du Bon Berger les années A et C.

Le récitatif peut être utilisé en lien avec les thèmes : Alliance – Unité – Mystère Pascal – Eschatologie.